Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 6 (1880-1883)

Heft: 6

Nachruf: Philippe de Rougemont (1850-1881)

Autor: Tribolet, Maurice de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mittheilungen der Schweizer. entomologischen Gesellschaft.

Band 6. Nr. 6.] Redigirt von Dr. Stierlin in Schaffhausen. [Februar 1882.

Das Recht der Uebersetzung in fremde Sprachen behält sich der Verein vor.

Philippe de Rougemont

(1850—1881.)

Notice biographique par Maurice de Tribolet.

Ph.-Alb. de Rougemont naquit à St.-Aubin le 17 avril 1850. Déjà à l'époque de ses études humanitaires, l'amour des sciences devint son unique passion. Le culte de la nature l'envahissait chaque jour d'une manière plus exclusive; il l'étudiait avec ardeur et consacrait tous ses moments de loisir à des lectures, à des occupations scientifiques ou à des excursions, dont il ne revenait jamais les mains vides. Il collectionnait des fossiles, des insectes, des papillons, et se livrait à l'empaillage d'oiseaux. Après avoir séjourné quelque temps à Weimar et à Cambridge, afin d'apprendre l'allemand et l'anglais, de Rougement se rendit à Berlin en mars 1871, pour commencer ses études de zoologie sous la direction de M. le prof. Peters. L'année suivante nous le trouvons à Munich, continuant ses travaux au laboratoire du prof. de Siebold.

Dans l'été de 1873, j'eus le plaisir de faire avec lui un voyage sur les côtes de Bretagne; nous visitâmes ensemble Granville, Cancale, St. Malo, l'île de Brehat etc.

En 1874 il revient à Munich terminer ses études et obtient le grade de docteur en philosophie le 10 mars 1875.

En décembre de la même année il fut appelé à succéder à M. Ch. Vouga en qualité de professeur de zoologie à l'académie de Neuchâtel et d'histoire naturelle au gymnase cantonal. Mais le goût des voyages aventureux n'était point éteint chez lui; un désir irrésistible le poussait à visiter des pays lointains et à se mettre en quête de faits nouveaux et peu connus. Pendant l'été de 1876, il fit en Islande et aux îles Feroé un voyage dont il a donné, dans le Bulletin de la soc. d. sc. nat. de Neuchâtel, une relation scientifique détaillée et dont le Dr. Paul Vouga son compagnon de voyage

a fixé le souvenir dans les intéressants articles publiés dans la Bibliothèque universelle[1]). Suivant ses propres termes, de Rougemont avait choisi l'Islande comme but de sa lointaine excursion, afin de visiter un pays volcanique par excellence et d'étudier la faune d'une latitude presque polaire. Il en rapporta une quantité de matériaux qui sont venus enrichir notre musée d'histoire naturelle. Je ne fais que mentionner ses collections de dauphins, d'oiseaux, de plantes, de minéraux, dont M. Tripet et moi avons publié la liste dans le Bulletin (1877, p. 7 et 150) et une série de fossiles de la craie supérieure de Faxoe (Danemark), où il s'arrêta ou retour.

L'été suivant et seul cette fois, il continue ses explorations en Norvège et en Laponie et pousse jusqu'au de là de Cap Nord. Il voulait faire descendre la drague dans les eaux profondes de ces fjords, qui se sont acquis une si juste réputation par leurs richesses zoologiques, et désirait voir d'une manière générale la Norvège, dont les glaciers et les formations géologiques l'intéressaient presque autant que la faune. Le récit de ce voyage a été publié sous le titre de »Notes zoologiques sur la Norvège«. Cette fois encore notre ami montra la plus vive sollicitude pour les collections d'histoire naturelle de son pays. Il rapporta quatre élans, dont un tué de sa main, une riche collection de poissons, crustacés, vers, coquilles et plantes, ainsi qu'une série de fossiles siluriens du bassin de Christiania.

Le 27 avril 1878 le jeune professeur épouse à Munich Mademoiselle Fanny de Pannewitz petite fille de l'éminent zoologiste de Siebold. Madame de Rougemont avait contracté à l'école de son grand père le goût de l'histoire naturelle; aussi s'associa-t-elle de coeur et d'esprit aux travaux de son mari. C'est avec elle que de Rougemont se rendit en Italie et qu'il séjourna à la Station zoologique de Naples. Il en rapporta une collection d'animaux terrestres et marins et c'est là aussi qu'il recueillit les matériaux de son remarquable travail sur l'*Helicopsyche sperata*.

Malheureusement de Rougemont ne put consacrer que quatre années à faire valoir les talents qu'il avait reçus et les brillantes facultés dont il était doué. La maladie cruelle à laquelle il devait

---

[1]) En Islande souvenirs de voyage. Lausanne. Mai à octobre 1880.

succomber, est venue le surprendre inopinément au milieu d'une carrière, qui promettait un brillant avenir. Mais quoique couché sur son lit de douleur, il n'en continua pas moins à s'intéresser à ses études favorites. Deux mois à peine avant la fin, il fit encore venir de la Société d'acclimation de Paris des œufs du ver à soie du chêne *Saturnia Pernyi*), à l'éducation desquels il ne cessa de s'intéresser. Quinze jours avant sa mort il faisait encore des projets de voyage. C'était tantôt vers l'Algérie ou l'Egypte, tantôt vers le Brésil, qu'il comptait diriger ses prochaines recherches. Doué d'une énergie qui ne s'est pas démentie un instant, il poursuivit ses études jusqu'au dernier moment. Enfin, après une maladie de onze mois, il s'endormit paisiblement le 27 mai.

Philippe de Rougemont avait à un haut degré l'amour de la science, le feu sacré qui fait tout entreprendre et la persévérance qui triomphe des obstacles. Observateur habile et sûr, atteignant le but sinon d'un seul bond, du moins à l'aide de tentatives répétées, par une marche continue et progressive, il est l'auteur d'un certain nombre de publications scientifiques qui n'ont pas tardé à le faire connaître et dont nous donnons la liste à la fin de cette notice.

De Rougemont était membre de la Société entomologique suisse depuis 1879. Ses travaux sur l'entomologie ne sont pas nombreux, mais deux cependant méritent d'être cités; ce sont ceux sur l'*Helicopsyche sperata* et le *Brachinus crepitans*. Son attention fut attirée sur l'Helicopsyche par de Siebold qui s'intéressait particulièrement à cet insecte et avait adressé déjà en 1876 un appel aux entomologistes suisses et italiens, pour les engager à le rechercher et à en étudier les mœurs. L'Helicopsyche était si mal connue jusqu'alors, qu'il n'en existait qu'un seul exemplaire dans les collections, un ♂ dans celle de Mac-Lachlan, lequel seul avait été décrit par cet auteur. Se trouvant à Naples au commencement de juin 1878, notre ami eut la bonne fortune de découvrir une nombreuse colonie de ces insectes au Val dei Molini près Amalfi; il observa soigneusement leur genre de vie, obtint de nombreuses éclosions des fourreaux héliciformes qu'il avait recueillis et donna finalement la description complète des deux sexes et des premiers états.

Quant au Brachinus, de Rougemont est sans contredit l'auteur qui a décrit le plus exactement son organe détonant et expliqué le mieux son mécanisme. Il est le premier qui ait eu l'idée de recueillir le gaz secrété par ce carabique et de le faire analyser.

Les principales publications de Philippe de Rougemont sont:

1872. — Observations sur les œufs de la perche. (*Bull. soc. sc. nat. de Neuchâtel.* p. 216, 2 p.)

1874. — Sur l'expédition du Challenger (*Bull. Neuch.* p. 7, 5 p.)

1874. — Note sur la parthénogénèse des abeilles. (*Bull. Neuch.*, p. 70, 11 p.)

1874. — Note sur le *Cobitis fossilis.* (*Bull. Neuch.* p. 81, 9. p.)

1875. — Liens de parenté entre les vertébrés et les invertébrés. (*Bull. Neuch.* p. 194, 7 p.)

1875. — Naturgeschichte von *Gammarus puteanus* Koch, Inaugural-dissert., Munich 40 p.

1875. — Die Fauna der dunklen Orte, Quaest. inaug. Munich, 13 p.

1876. — Etude de la faune des eaux privées de lumière: hist. nat. du *Gammarus puteanus,* descrip. de l'*Asellus Sieboldi,* observat. anatomiq. sur l'*Hydrobia* de Munich. Neuchâtel, Paris, Berlin, 49 p. et 5 pl.

1877. — Voyage en Islande. (*Bull. Neuch.* p. 167, 31 p.)

1877. — Carte géologique du canton de Neuchâtel, au 1/100000 (en collaboration avec M. de Tribolet).

1878. — Notes zoologiques sur la Norvège. (*Bull. Neuch.* p. 232, 20 p.)

1879. — *Helicopsyche sperata* Mac Lachlan. (*Bull. Neuch.* p. 405, 22 p. et 1 pl.)

1879. — Observations sur l'organe détonant du *Brachinus crepitans* Oliv. (*Bull. Neuch.* p. 471, 8 p. et 1 pl.)

1879. — Description de la station zoologique de Naples. (*Bull. Neuch.* p. 389, 5 p.)

1879. — Observations sur quelques œufs du coucou cendré (*Cuculus canorus L.*), suivies du catalogue des œufs de coucou, de la collection de M. L. Nicoud. (*Bull. Neuch.* p. 509, 9 p. et 1 pl.)

1880. — Note sur l'*Helicopsyche sperata*. (*Bull. Neuch.* p. 29, 10 p.)
1880. — Note sur le grand Vermet (*Vermetus gigas* Biv.) (*Bull Neuch.* p. 94, 4 p.)
1880. — Note sur le merle du Labrador (*Turdus labradorius*). (*Bull. Neuch.* p. 97, 6 p.)
1880. — Analyse de l'ouvrage de M. Piaget sur les Pédiculines. (*Bull. Neuch.* p. 151, 7.)

Philippe de Rougemont a laissé quelques manuscrits et quelques travaux inachevés que nous espérons pouvoir publier plus tard. Ce sont entre autres:

1. *Helicopsyche Shuttleworthi* Bremi. Description de cette Phryganide, dont on ne connaissait jusqu'ici que le fourreau et dont M. Revelière, à Porto-Vecchio (Corse), a découvert l'insecte parfait.
2. Aperçu sur les Tenthredinites, lettre aux entomologistes neuchâtelois.
3. Description de diverses larves de Tenthredinites.
4. Observations sur le *Parnassius Apollo* et spécialemeut sur le *P. Mnemosyne*.

Observations

sur

L'Helicopsyche sperata

(Mac Lachlan)

par

Philippe de Rougemont.

(Extrait du Bulletin de la société des sciences naturelles de Neuchâtel. T, XI 3me cahier et T. XII. 1er cahier).

Pendant un séjour que je fis à Munich au printemps de l'année 1878, avant mon départ pour la station zoologique de Naples, le prof. de Siebold attira mon attention sur l'*Helicopsyche* et me recommanda de profiter de mon séjour en Italie, pour observer les mœurs de ce singulier Trichoptère (Phryganide).

La larve de cet insecte habite un fourreau contourné en spirale et recouvert de petits grains de sable à surface polie. Ce